

Des Genevois promeuvent les initiatives de dialogue au Proche-Orient

Le Palestinien Ali Abu Awwad est l'invité de l'Université de Genève dans le cadre du FIFDH

A 15 ans, il jetait des pierres contre les soldats israéliens dans les Territoires occupés. La quarantaine passée, le Palestinien Ali Abu Awwad a radicalement revu sa manière de résister face à l'occupation, devenant l'une des rares voix à prôner le dialogue et la non-violence. Adeptes de Gandhi, il a bâti dans les Territoires occupés un centre dans lequel se retrouvent des colons israéliens et des Palestiniens pour apprendre à se connaître et à échanger. Ce mercredi, il est l'invité de l'Université de Genève pour témoigner de son expé-

rience dans le cadre du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH).

Mehra Rimer, Genevoise d'origine iranienne, a rencontré Ali Abu Awwad dans son centre lors d'un voyage en Cisjordanie. Elle y a été témoin du dialogue entre les deux communautés: «Des femmes et des hommes qui ne partageaient que la rancœur échangeaient entre alter ego. En voyant ça, je me suis dit que tout était possible.» Elle invite alors le Palestinien et un des Israéliens qui soutient son initiative à Genève. A la fin de 2015, il donne six conférences qui réunissent des centaines d'auditeurs. L'engouement suscité par l'action d'Ali Abu Awwad va réunir des gens d'horizons et de confessions divers. L'association B8 of Hope est née. «Au

départ, je n'aurais jamais pensé que nous créerions une organisation non gouvernementale, poursuit Mehra Rimer. A la suite des conférences, des amis m'ont fait part de leur souhait d'aider Ali dans son action et d'étendre cette aide à d'autres initiatives de rapprochement en essayant de créer une synergie entre elles. Nous sommes convaincus que les solutions au Proche-Orient émaneront de la société civile.» En septembre, Ali Abu Awwad a réuni 3000 Palestiniens à Jéricho lors du lancement du mouvement de résistance non violente Taghyeer/Change. De quoi susciter l'espoir. **Julien de Weck**

La résistance non violente dans le conflit israélo-palestinien
Mercredi 8 mars, Uni Mail, 12 h 15.